

tiennent debout, comme des points d'exclamation, attendant patiemment que leurs hôtes vénérés se lèvent de table.

Au bout d'une demi-heure, ou d'une heure, l'appétit des morts est, paraît-il, satisfait et la séance est terminée.

Pendant ce festin figuré, on a brûlé de l'encens en leur honneur et tout un monceau de papier-monnaie, pour remplir le coffre-fort des Trépassés. Comme d'habitude, il y a eu aussi force prostrations, des pleurs, et des appels touchants et plaintifs, ce dont les femmes se chargent spécialement : *Ouo na tié ia !* mon père. *Ouo uiang ia !* ma mère. *Ouo na tieu na !* mon ciel, pour dire mon époux.

Triste spectacle, de voir tant de ces pauvres gens, éparpillés dans la campagne, posant en sentinelles de Satan, sous le soleil du Bon Dieu, et livrant, en leur personne, l'image du Créateur aux outrages de l'Ennemi.

Ces rites du cérémonial dûment accomplis, on retourne à la maison, on mange le reste du dîner des ancêtres, c'est-à-dire le tout, on boit et on rit.

Deux jours durant, les travaux sont suspendus, la joie est universelle. Tout le monde revêt ses plus beaux habits. On installe de grandes balançoires : tous grands et petits, les fillettes comme les garçons jouent à l'escarpolette du matin jusqu'au soir. Ou bien encore on lance très haut dans les airs, à tous les caprices d'une atmosphère agitée, des cerfs-volants, des oiseaux de proie en papier poursuivant un oisillon, des dragons, etc. Le spectacle est des plus curieux.

Pourquoi cette nouvelle physionomie dans la fête ? C'est que la fête des Tombeaux est aussi la fête du *Tsing-ming*, c'est-à-dire de la Lumière pure : elle marque l'époque où le soleil à la fois chaud et doux, radieux et beau, inaugure les meilleurs jours du printemps.

En voyant ces bons Chinois du Chan-tong si simples de mœurs et si gais, on ne peut s'empêcher d'admirer et de dire : « Quel dommage que tant de bons côtés, tant de belles qualités soient toujours côtoyés par la superstition ! Pourquoi faut-il que ce bon peuple reste asservi à celui qui est notre ennemi jaloux, parce qu'il est l'ennemi de Dieu ?

La réponse, chers Bienfaiteurs, vous est connue déjà.

*L'Echo de la Mission Franciscaine au Chang-tong.*